

Fondation Sinfonietta de Lausanne

Le rapport d'activités de la Saison 2020-21

Les petits plaisirs



© juuni.ch

Le rapport d'activités de la Saison 2020-21

1 La Saison 2020-21

1.1	La Saison 2020-21 en quelques chiffres	3
1.2	Une saison extraordinaire	3
1.3	Le public	4
1.4	La mission pédagogique	4
1.5	Le Conseil de fondation, activités	5
1.6	Les mesures Covid-19	5
1.7	Le bilan et les perspectives	6

2 Présentation

2.1	L'Orchestre	7
2.2	David Reiland, premier chef invité	8
2.3	Maxime Pitois, chef invité	9
	Roberto Forés Veses, chef invité	10
	Laurent Zufferey, chef invité	11

3 Les collaborations artistiques et les partenaires 12

4 Les concerts de la Saison 2020-21 13

5 Les musiciennes et les musiciens de la Saison 2020-21 20

6 Un orchestre tremplin 22

7 L'organisation

7.1	Le Conseil de fondation	23
7.2	L'équipe administrative	23

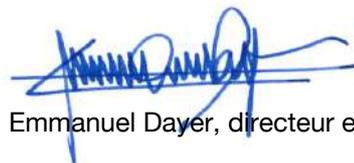
8 La revue de presse, sélection 24

Lausanne, le 30 novembre 2021

Pour la Fondation Sinfonietta de Lausanne,



Martine Chalverat, présidente



Emmanuel Dayer, directeur exécutif

1 La Saison 2020-21

1.1 La Saison 2020-21 en quelques chiffres

Nombre de services effectués	64, dont 25 prestations	44,5%
Nombre de services annulés (Covid-19)	80, dont 31 prestations	55,5%
Captations ; RTS, vidéo	4	
Nombre de musiciens-nes engagés-es (total)	119 (65H-54F)	
- pour les services effectués et annulés	78 (42H-36F)	
- pour les services annulés uniquement	41 (23H-18F)	
Orchestre, âge moyen	34 ans	
Nombre d'abonnés-es	102 (-30%)	
Nombre de spectateurs-trices	534 2 concerts à l'abonnement	
	1'638 total des prestations données	
Nombre d'élèves concernés-es par les scolaires	644	
sinfonietta.ch	60'206 vues	
newsletter	2'453 abonnés-es	
facebook	1'435 aiment, 1'559 abonnés-es	
instagram	979 abonnés-es	
Association des Amis du Sinfonietta de Lausanne	240 cotisants-es	
Saison 2020-21	du 01.07.2020 au 30.06.2021	

1.2 Une saison extraordinaire

La Saison 2020-21 s'inscrit comme une parenthèse atemporelle. Aucun des projets planifiés ou projetés n'a pu être réalisé comme prévu (pages 13-18). Entre les annulations, les reports, les modifications successives et les plans de protection constamment revus, l'équipe administrative et le Conseil de fondation se sont démenés autant pour assurer un maximum d'activités aux musiciens-nes que pour obtenir des aides financières mises en place par les autorités. 365 jours d'incertitude, de tension et de remise en question quotidienne.

Dans l'improbable mosaïque des projets réalisés, on relève la présence de David Reiland au 5e concert à l'abonnement – la 6e Symphonie de Tchaïkovski jouée 3 fois pour 150 personnes – et pour 3 captations vidéo, ainsi que celles de Roberto Forés Veses (1e concert à l'abonnement), Laurent Zufferey (captation vidéo) et Maxime Pitois (Riposte! et les scolaires).

La participation de solistes a pu être assurée pour des captations ; Marie-Claude Chappuis (mezzo-soprano), Anne Sophie Petit (soprano), Benoît Capt (baryton), Jean-Marc Richard (comédien) et Moritz Roelcke (clarinette).

Un quatuor à cordes, un quatuor et un quintette de cuivres, issus de l'Orchestre, ont donné 12 prestations dans des institutions avant les fêtes.

Avec le soutien de la Fondation Leenaards et la collaboration de l'Association Les Concerts du Cœur, l'Orchestre a enregistré *Casse-Noisette*, une vidéo diffusée à Noël dans près de 300 EMS, hôpitaux, cliniques et établissements spécialisés vaudois et valaisans, une période où les concerts étaient interdits.

La direction artistique a organisé des concours pour le renouvellement de 7 postes de musiciens-nes du noyau fixe de l'Orchestre, en 2 sessions :

Session 1	Clarinete solo	20.06.2021	Adrien Philipp (CH, 1990)
	Basson solo	21.06.2021	Miguel Ángel Pérez Diego (ES, 1994)
	Hautbois solo	23.06.2021	Clothilde Ramond (FR, 1987)
Session 2	Violon II solo	06.09.2021	
	Percussion solo	07.09.2021	
	Cor solo	08.09.2021	
	Trompette solo	09.09.2021	

1.3 Le public

Le Conseil de fondation est attentif à une tarification permettant un accès privilégié aux enfants, aux familles et aux jeunes en formation. Renouveler le public, donner l'envie de la curiosité et décloisonner les genres font partie des buts poursuivis.

La vente des abonnements a subi une baisse notable (-30%), celle des billets a été quasiment nulle.

Seuls les 1e et 5e concerts à l'abonnement ont pu être donnés en public ; à noter une jauge limitée à 50 personnes pour le second.

1.4 La mission pédagogique

La mission pédagogique et formatrice, peu connue du public, se décline par la présence cette saison de 7 stagiaires de l'HEMU, par des représentations scolaires dans des collèges lausannois (7 prestations en mars), par des explications données par les chefs au public ou plus pragmatiquement par des tarifs avantageux.

Le rapprochement avec la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg (HEMU) se précise, à la fois pour aboutir à une convention de partenariat privilégié et pour diversifier des projets communs spécifiques.

Les stagiaires de l'HEMU	Orlando Javier Barajas Soria (MX)	alto
	Leonid Baranov (RU)	violon
	Gabriela Kawecka (PL)	violon
	Ji Heon Kwag (KR)	clarinette
	André Ferreira Rocha (PT)	basson
	Océane Knop (BE)	flûte
	Alexandre Hochain (FR)	cor

1.5 Le Conseil de fondation, activités

Le Conseil de fondation s'est réuni à 4 reprises. Kevin Juillerat rejoint le Conseil en juin 2021.

Le Conseil a reconduit le mandat de David Reiland pour 3 saisons (2020-21, -22, -23) en qualité de premier chef invité.

Le Conseil a validé le principe d'une Commission artistique, dont il fixe la composition et le fonctionnement par voie de règlement. La Commission n'étant pas un organe de la Fondation, elle n'appelle pas une modification des statuts. Elle est appelée à accompagner David Reiland dans la ligne générale de la programmatrice musicale en développant un fonctionnement plus horizontal et participatif.

Le Conseil a confié une série de missions à la Commission artistique, à savoir :

- l'identité artistique ;
- les collaborations avec la relève ;
- la mise en place d'un « label participatif » ;
- la représentation des genres et des générations.

Le Conseil a introduit la LPP (prévoyance professionnelle vieillesse) dès le 1er franc versé pour l'ensemble de ses salariés-es en CDD (musiciens-nes) au 01.01.2021. La Ville de Lausanne soutient ce processus en augmentant la subvention ordinaire.

1.6 Les mesures Covid-19

La programmation a été intégralement impactée par la pandémie de Covid-19 et les restrictions sanitaires. Celles-ci ont varié selon les mois entre interdiction totale des prestations publiques, des prestations publiques avec des jauges plus ou moins limitées et des répétitions sans public autorisées avec des effectifs plus ou moins restreints.

Les aides mises en place par les autorités fédérales et cantonales ont assuré la survie financière de l'orchestre et le versement des cachets (100%) aux musiciens-nes pour les contrats confirmés, grâce notamment aux :

- Indemnités pour pertes financières

Demande 1, période du 13.03-31.08.2020, octroi de CHF 79'494

Demande 2, période du 01.09-31.10.2020

- CHF 15'938 confirmés pour la demande 1 ;

- CHF 33'090 confirmés pour la demande 2 ;

- CHF 30'466 remboursés au Canton.

Demande 3, période du 01.11-31.12.2020, sans réponse

- Indemnités pour RHT

Les contrats en CDD (musiciens-nes) n'ont pas droit à l'indemnité RHT, même si la cotisation AC leur est prélevée sur les salaires. Les aides fédérales ont octroyé ce droit pour l'ensemble des salariés-es, à certaines périodes seulement.

- CHF 2'425,75 pour novembre

- CHF 19'679,85 pour janvier

- CHF 7'250,35 pour février

- CHF 8'265,85 pour mars

- CHF 9'068,65 pour avril

- CHF 2'416,30 pour mai

- CHF 111'304,85 pour juin

- CHF 160'411,60 au total

- Projets de transformation

Projet portant sur la réorientation structurelle de l'entreprise (parc informatique, serveur central) et la reconquête du public et l'acquisition de nouveaux publics (médiation, communication, site internet).

Dépôt du dossier au 21.02.2021 (échéance 1), budget de CHF 63'500

Dossier accepté, CHF 50'000 du Canton, CHF 13'500 de la Fondation Lombard Odier

La réalisation est planifiée sur la Saison 2021-22 et doit être terminée au 31.10.2022.

1.7 Le bilan et les perspectives

L'exercice 2020-21 boucle sur un solde positif de CHF 29'310 (recette extraordinaire).
Considérant le résultat reporté de CHF 14'673,62, le résultat final est de CHF 43'983,62.

La réforme interne de l'orchestre va se poursuivre, notamment par la mise en route de la Commission artistique et la suite des concours de recrutement de musiciens-nes aux postes de solistes.

Profitant de la dynamique insufflée par le Projet de transformation, de nouvelles forces à temps partiel, nécessaires, vont compléter l'équipe administrative, soit :

- un-e responsable de la communication digitale et des médias, poste au concours ;
- un-e responsable de la participation culturelle, candidature en discussion.

Le rapprochement avec la Fondation de la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg et du Conservatoire de Lausanne (HEMU) est à bout touchant. Le texte de la convention de partenariat privilégié, en dernière lecture, pourra être signé cette année encore.

Sur l'impulsion du Canton, un projet de convention tripartite (Fondation, Ville et Canton) est en préparation. Le document, à finaliser, porte sur la période 2022-24.

La Saison 2021-22 marquera le 40e anniversaire du Sinfonietta de Lausanne et sera l'occasion de divers événements, dont un premier concert conjoint avec l'Orchestre de l'HEMU et trois projets avec l'Ensemble Vocal de Lausanne (60e anniversaire), dont une création mondiale.

2 Présentation

2.1 L'orchestre

Le Sinfonietta de Lausanne se distingue par son projet artistique et pédagogique audacieux, par l'esprit résolument original de ses programmes, ainsi que par la manière chaleureuse et décontractée d'aborder la scène musicale classique. Fondé en 1981 par Jean-Marc Grob, dirigé par son fondateur jusqu'en 2013, il est placé de 2013 à 2017 sous la direction d'Alexander Mayer. Dès le 1^{er} novembre 2017, David Reiland en assure la direction musicale.

En plus de trente-cinq ans d'activité, le Sinfonietta de Lausanne s'est imposé comme une formation incontournable dans le paysage musical de Suisse romande. Orchestre à géométrie variable, il offre aux jeunes diplômés-es des Hautes écoles de musique les plus prometteurs-euses, l'opportunité d'un premier emploi, encadrés-es par des musiciens-nes expérimentés-es, avant que certains-es n'entrent dans des formations de renom. Il accueille en outre chaque saison des étudiants-es stagiaires de la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU) qu'il accompagne et forme au métier de musicien-ne d'orchestre.

Afin d'aborder un large répertoire et de satisfaire la curiosité de son public, le Sinfonietta de Lausanne veille tout particulièrement à la variété de ses programmes. L'invitation de chefs renommés tels que Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Michel Corboz, Marco Guidarini ou encore Laurent Petitgirard, en plus d'offrir une prestation musicale de premier plan à ses auditeurs-trices, permet aux jeunes instrumentistes de travailler sous la baguette d'un maître, bénéficiant ainsi d'une expérience marquante. Le Sinfonietta de Lausanne permet également à ses musiciens-nes de se créer un réseau et de côtoyer différents publics au travers d'une quarantaine de prestations annuelles, dont une série à l'abonnement. Il mène des actions de sensibilisation (découverte de la musique classique, de l'orchestre et de ses instruments) au sein des collèges lausannois et ouvre des répétitions aux écoles : des prestations qui touchent chaque année plus de mille élèves.

Le Sinfonietta de Lausanne collabore avec les chœurs et festivals de la région, des artistes contemporains-es comme Quincy Jones, George Benson, Gilberto Gil, Zaz ou Woodkid, ainsi que des institutions telles que la Haute École de Musique de Lausanne, l'Opéra de Lausanne, le Bêjart Ballet Lausanne, le Montreux Jazz Festival ou l'Ensemble Vocal de Lausanne.

Grâce au soutien de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards et de mécènes, le Sinfonietta de Lausanne est un tremplin de carrière prisé des jeunes diplômés-es. Au fil des ans, il a rallié plus de mille cinq cents musiciens-nes à son projet artistique et pédagogique.

sinfonietta.ch

2.2 David Reiland, premier chef invité

Né en Belgique, **David Reiland** est diplômé en saxophone, direction d'orchestre et composition du Conservatoire de Bruxelles et du Mozarteum de Salzbourg. Directeur musical du Sinfonietta de Lausanne depuis 2017, il est nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre national de Metz depuis septembre 2018 et a été reconduit dès 2020 pour un deuxième mandat jusqu'en 2024. Sous son impulsion, l'orchestre a élargi son rayonnement et son répertoire, des œuvres classiques qu'il affectionne particulièrement aux compositeurs d'aujourd'hui, avec toujours une attention forte à la musique française.

Il est nommé en 2019 premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Munich tandis qu'en août 2020, l'Orchestre symphonique de Düsseldorf, avec lequel il a une relation particulière depuis la saison 2017-18, lui a attribué le titre de Schumanngast. Formé pendant trois ans en tant qu'assistant de l'Orchestra of the Age of Enlightenment auprès de Sir Simon Rattle et de Sir Roger Norrington, il a également été directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg de 2012 à 2017.

David Reiland est régulièrement invité à l'Opéra de Leipzig et au Korean National Opera, à l'Orchestre national de Belgique ainsi qu'au Royal Philharmonique de Liège et à l'Opera Ballet Vlaanderen. Après avoir fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam et au Konzerthausorchester de Berlin, il dirigera prochainement *La Flûte enchantée* au Komische Oper Berlin et *Les Pêcheurs de perles* au Grand Théâtre de Genève.

davidreiland.com



© William Beaucardet

2.3 Maxime Pitois, chef invité

Maxime Pitois est lauréat du 7e Concours Européen de Direction d'Orchestre d'Ostende en 2017 et distingué par l'Honorable Mention Award au Concours International Georges Enesco de Bucarest 2016. Il est demi-finaliste au concours Nestlé and Salzburg Festival Young Conductors Award 2016 et finaliste au 55e Concours International de Besançon 2017 et à la Lanyi Conducting Competition 2021.

Il étudie la direction d'orchestre auprès de Jean-Sébastien Béreau, Hélène Bouchez, Aurélien Azan Zielinski, Wiliam Blank et Hervé Klopfenstein, avant de se perfectionner auprès de Simon Halsey, Neeme Järvi, Leonid Grin, Gennady Rozhdestvensky et David Reiland. Titulaire d'un Master de direction d'orchestre à l'HEMU et d'un CAS en didactique de l'enseignement de la direction d'orchestre, il est professeur de direction pour la filière Bachelor à l'HEMU depuis 2017. Soucieux de transmettre à la jeune génération, il est chef titulaire des ensembles symphoniques du Conservatoire de Lausanne depuis 2013.

Maxime Pitois met à profit ses qualités de pédagogue dans le cadre de concerts illustrés et commentés qu'il conçoit et dirige. Ses présentations scolaires de *Carmen* de Bizet ou encore *Roméo et Juliette* de Prokofiev avec le Sinfonietta de Lausanne ont été très appréciées. Animé par la création de spectacles réunissant différents univers artistiques, il entretient une affinité particulière avec l'opéra, la danse et le ciné-concert. Il dirige ainsi *Coppélia* de Delibes au Théâtre de Beaulieu à Lausanne, *Charlot Soldat* au Montreux Jazz Festival ou *La Ruée vers l'Or* avec l'Orchestre de l'HEMU. Reconnu pour son talent de passeur, il prend plaisir à réinventer la forme du concert en croisant les arts et les esthétiques. Comme arrangeur et orchestrateur, il crée des projets pour diverses formations, dont *Symphoniquement Gaëtan* avec le chanteur pour enfants Gaëtan, *Brel en Symphonie* avec le baryton Christophe Lacassagne, ou plus récemment *Le Petit Prince* pour narrateur, comédien et orchestre.

Directeur musical de l'Orchestre Symphonique Universitaire de Dijon (2010-15), puis de l'Orchestre Symphonique de Ribaupierre (Vevey), il encadre avec passion et bienveillance des stages d'orchestre. Il collabore avec l'Orchestre de l'HEMU, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sinfonietta de Lausanne et l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.



© Maëlan Lienardy

Roberto Forés Veses, chef invité

Né Valence (ES), **Roberto Forés Veses** remporte le concours de direction d'opéra Luigi Mancinelli (Prix spécial du jury) et le Concours international Evgeny Svetlanov.

Il se consacre autant aux répertoires d'opéra et symphonique. Il est invité par les opéras du Bolchoï, du Teatro Regio di Torino, d'Helsinki, de Montpellier, Lyon, Rouen, Lausanne ou Saint-Etienne. Il dirige les orchestres symphoniques de la NHK, de Saint-Petersbourg, d'Odense, de Porto Casa da Musica, d'État de Russie Evgeny Svetlanov, les orchestres nationaux de Lyon, Bordeaux-Aquitaine, Montpellier ou des Pays de la Loire, les orchestres de chambre de Paris et de Lausanne, le Sinfonietta de Lausanne, le Hong Kong Sinfonietta, le Prague Philharmonia, le RTVE Orchestra (Madrid), l'Orchestra de Valencia ou les orchestres philharmoniques du Luxembourg et de Nice.

Il est l'invité régulier de festivals, tels La Folle Journée de Nantes et de Tokyo, la Chaise-Dieu, Murten Classics, le Festival Berlioz, le Stresa Festival, les Flâneries musicales de Reims, les Grandes Heures de Cluny, Bach en Combrailles ou les nuits de Fourvières de Lyon.

De 2011 à 2021, il est le directeur musical et artistique de l'Orchestre national d'Auvergne. Il initie de nombreuses tournées et la création du label digital « Orchestre national d'Auvergne Live » et signe de nombreux enregistrements, salués par la critique. L'orchestre obtient le label national du Ministère de la Culture en 2019.

Roberto Forés Veses a enregistré des œuvres de Beethoven, Chopin, Tchaïkovski, Sibelius, Beethoven, Dvorak, Janacek ou Martinu. Des captations de *la Suite Lyrique* de Berg, *La Nuit transfigurée* de Schoenberg, les *Métamorphoses* de Strauss, *La jeune fille et la mort* de Schubert arrangé par Mahler ou des symphonies de Roussel, Honegger et Rivier sont prévues.

En 2021-22, il se produit, entre autres, avec l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre symphonique d'État de Russie Evgeny Svetlanov, l'Orchestra Sinfonica e Coro Sinfonico di Milano Giuseppe Verdi, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre national des Pays de la Loire, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Israel Camerata ou la Philharmonie de Galice. En 2023, il dirigera *Roméo et Juliette* de Gounod à Zurich.

robertofores.com



© Jean-Baptiste Millot

Laurent Zufferey, chef invité

Né à Sion en 1993, **Laurent Zufferey** est diplômé du Royal Northern College of Music à Manchester, où il a officié comme assistant auprès du BBC Philharmonic Orchestra et du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, avec des chefs renommés tels Vasily Petrenko, Omer Meir Wellber ou Joshua Weilerstein.

Il découvre la musique à travers les harmonies et brass bands des villages environnants. Il débute la percussion à l'Harmonie Municipale de Sion, puis au Valaisia brass band. Il gagne plusieurs compétitions en tant que soliste et découvre la musique classique sur le tard. Un Bachelor en Ingénierie informatique ne l'empêche pas de diriger un ensemble et de participer à des master class, travaillant avec Phillippe Bach, Timothy Redmond ou Douglas Bostock.

En 2016, il obtient une 3e place à la Augsburg International Conductors' Competition ; un tournant. Il entre au Royal Northern College of Music en tant que percussionniste, où il obtient un Master of Music in Performance avec distinction. En 2018, il reçoit un prix pour un cursus de Master dans la classe de Direction d'Orchestre de Mark Heron et Clark Rundell.

En 2021, il est invité par Paavo Järvi à l'Académie de la Tonhalle Orchester Zürich, où il remporte le Prix du Public. Teodor Currentzis l'invite à la résidence de MusicAeterna au KKL de Lucerne ; durant la session publique, il dirige la 5e symphonie de Mahler.

En septembre 2021, il est nommé directeur musical et co-directeur artistique de Valéik, orchestre professionnel à géométrie variable basé en Valais. En novembre, il est au KKL lors du RedBull Symphonic, avec l'artiste hip-hop Loredana, Lillo Scrimalli, le Camerata Schweiz et l'Orchestre National Suisse des Jeunes.

Laurent Zufferey collabore avec l'Orchestre National de Metz, le Stavanger Symphony Orchestra, le Manchester Camerata, l'Augsburger Philharmoniker, le Musikkorps des Bundeswehr, le Moravian Philharmonic Orchestra, le Sinfonietta de Lausanne, la Kammerphilharmonie Graubünden, le Crans-Montana Classics Festival ou l'Argovia Philharmonic.

Laurentzufferey.com



© Alex-Moldovan

3 Les collaborations artistiques et les partenaires

Premier chef invité	David Reiland
Chefs invités	Roberto Forés Veses Maxime Pitois Laurent Zufferey
Solistes	Benoît Capt, baryton Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano Anne Sophie Petit, soprano Jean-Marc Richard, comédien Moritz Roelcke, clarinette
Collaborations	Opéra de Lausanne Orchestre de la Suisse Romande Orchestre de Chambre de Genève Les Concerts du Cœur (Vaud, Valais) Théâtre de Grand-Champ, Gland, Saison Culturelle Les scolaires, Lausanne
Soutiens publics et privés	
	Ville de Lausanne Canton de Vaud
Mécènes	Loterie Romande Fondation Leenaards Fondation Françoise Champoud Fondation Philanthropique Famille Sandoz Fondation Notaire André Rochat Société Académique Vaudoise Association des Amis du Sinfonietta de Lausanne
Partenaires	L'HEMU Le Casino de Montbenon (Salle Paderewski) www.passculture.ch www.carteculture.ch
Média	RTS Espace 2
Captations	RTS, Play RTS, Canal9 3 captations vidéo en streaming

4 Les concerts de la Saison 2020-21

* Impacts de la pandémie de Covid-19

- Sa 04.07.2020
En Musique à Épalinges
Épalinges, Grande Salle
Dominique Tille, direction
* Report du 13.02.2021, reporté 04.07.2021
- Di 12.07.2020
Montreux Jazz Festival
Montreux, Auditorium Stravinski
Björk
* Annulé
- Ve 07.08.2020
Sa 08.08.2020
Riposte! Les Garden-Parties de Lausanne
Lausanne, Salle Paderewski, 18h – 160p
Joaquín Turina, La oración del torero
Nino Rota, Concerto pour cordes (mouvements 1 et 4)
Georges Bizet, Carmen suites n°1 et n°2 (arr. Kerényi Gábor)
Maxime Pitois, direction
* Annulé, à nouveau confirmé, jauges limitées
- Me 16.09.2020
CSCVC
Lausanne, Cathédrale, 20h30
Ensemble vocal Arpège, Chœur HEP
Gabriel Fauré, Elégie pour violoncelle et orchestre, op. 24 / Les Djins
pour chœur et orchestre, op. 12 / Trois romances sans paroles, op. 17
(orgue) / Cantique de Jean Racine pour chœur et orchestre, op. 11
Maurice Duruflé, Requiem, op. 9
Ensemble vocal Arpège, Chœur HEP
Julien Laloux, direction
NN, contralto / **Jean-Luc Waeber**, baryton
Benjamin Righetti, orgue
Cyrille Cabrera dos Santos, violoncelle
* Report du 20.03.2020, reporté 30.06.21, reporté 11.11.2021
- Sa 19.09.2020
Lavaux Classic
Cully, Place d'Armes
Xavier Delette, direction
Ménélik, rappeur
* Report du 25.06.2020, reporté 26.11.20, annulé
- Je 24.09.2020
Concert 1 à l'abonnement
Lausanne, Salle Métropole, 20h – 384p (102 ab, 146 pp, 136 inv)
Igor Stravinski, Concerto en mi bémol, «Dumbarton Oaks»
Aaron Copland, Appalachian Spring, suite pour 13 instruments
Maurice Ravel, Ma mère l'Oye, arr. Iain Farrington
Paul Dukas, L'Apprenti sorcier, arr. Iain Farrington
Jacques Ibert, Divertissement
Roberto Forés Veses, direction
* Programme modifié, effectif de 78 à 22 musiciens-nes, jauge limitée

- Splendor**
Lu 12.10.2020 Lausanne Cathédrale, 19h30
Me 14.10.2020 Carouge, Église Sainte-Croix, 19h30
Sa 17.10.2020 Einsiedeln, Abbaye, 18h30
Père Theo Flury, oratorio en **création mondiale**
Ensemble Vocal de Lausanne, Chœur Arsis (Fribourg)
Pierre-Fabien Roubaty, direction
Enregistrement CD
** Reporté octobre 2021, reporté juin 2022*
- CSCVC**
Di 01.11.2020 Lausanne, Église Saint-François, 17h
Max Bruch, Gruss an die heilige Nacht, op. 62
Antonín Dvorák, Te Deum, op. 103
Charles Gounod, Requiem en do majeur
Chœur Ardito
Nicolas Reymond, direction
** Reporté 2021, annulé*
- Concert-découverte pour personnes sourdes et malentendantes**
Me 18.11.2020 Lausanne, 18h30
Richard Wagner, Wesendonck Lieder (extrait)
Ludwig van Beethoven, Symphonie n°4 en si bémol majeur, op. 60
David Reiland, direction
Marina Viotti, soprano
Avec le soutien de la Fondation Leenaards
** Report du 28.04.2020 (autre programme), reporté 11.05.2021 (autre programme)*
- Concert 2 à l'abonnement**
Je 19.11.2020 Lausanne, Salle Paderewski, 20h
Richard Strauss, Sérénade pour instruments à vent en mi bémol majeur, op. 7
Richard Wagner, Wesendonck Lieder
Ludwig van Beethoven, Symphonie n°4 en si bémol majeur, op. 60
David Reiland, direction
Marina Viotti, soprano
** Programme modifié, effectif de 47 à 24 musiciens-nes, captation télévision-radio, sans public*
- Genève, Victoria Hall, 10h-17h
Maurice Ravel, Ma mère l'Oye, arr. Iain Farrington
Richard Wagner, Siegfried-Idyll
Guy-François Leuenberger, Le Petit Chaperon rouge (extrait), en **création mondiale** *
Henry Purcell, Dido and Aeneas, Dido's lament, when I am laid in earth **
Wolfgang Amadeus Mozart, Le Nozze di Figaro, Voi che sapete **
Georges Bizet, Carmen, Intermezzo et Séguedille **
David Reiland, direction
Anne Sophie Petit, soprano & **Benoît Capt**, baryton *
Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano **
Diffusions : Espace 2, À vol d'oiseau, 27.11.2020, 20h / Play RTS, décembre 2020

- Chœur Cantabile**
Sa 21.11.2020 Rolle, Temple, 20h
Di 22.11.2020 Rolle, Temple, 17h
Sa 28.11.2020 Coppet, Temple, 20h
Di 29.11.2020 Coppet, Temple, 17h
Wolfgang Amadeus Mozart, Misericordias Domini, KV 222
Giacomo Puccini, Messa di gloria
Chœur Cantabile
Marius Marcu, direction
* Reporté novembre 2021, annulé
- Les Concerts du Cœur**
Un projet pour les publics empêchés – 300p
Avec le soutien de la Fondation Leenaards
En collaboration avec Les Concerts du Cœur
- Quatuor à cordes**
Sa 05.12.2020 Morges, EMS Nelty de Beausobre, 15h30
Ma 08.12.2020 Épalinges, CAT à la Résidence La Girarde, 14h
Je 10.12.2020 Nyon, EMS Fondation du Midi, 16h45
Ma 15.12.2020 Romanel-sur-Lausanne, EMS Fondation Donatella Mauri, 16h
Je 17.12.2020 Épalinges, EMS Résidence La Girarde, 15h
Lu 21.12.2020 Payerne, EMS Les Cerisiers, 11h
Ballaignes, EPSM La Sylvabelle, 14h
Felix Froschhammer, violon I
Stéphanie Park, violon II
Tobias Noss, alto
Cyrille Cabrita dos Santos, violoncelle
- Quatuor de cuivres**
Lu 21.12.2020 Monthey, Parc de La Castalie, 14h
Baptiste Berlaud et **Simon Pellaux**, trompettes
Vincent Harnois, trombone
Eric Rey, tuba
- Quintette de cuivres**
Ma 22.12.2020 Saint-Légier, Home Salem, 14h30
Clarens, EMS Beau-Site, 15h45
Me 23.12.2020 Renens, EMS La Méridienne, 14h15
Crissier, EMS La Vernie, 15h30
Pascal Rosset, cor
Baptiste Berlaud et **Simon Pellaux**, trompettes
Vincent Harnois, trombone
Eric Rey, tuba
- Casse-Noisette**
Ve 11.12.2020 Lausanne, Salle Paderewski
Sa 12.12.2020 Captation vidéo
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Casse-Noisette, arr, Iain Farrington
Laurent Zufferey, direction
Jean-Marc Richard, narrateur
Diffusion dans plus de 300 EMS, hôpitaux, cliniques et établissements spécialisés, Vaud et Valais.
Avec le soutien de la Fondation Leenaards
En collaboration avec Les Concerts du Cœur



Lausanne, Salle Paderewski, 12.12.2020, Laurent Zufferey – © Javier Rodríguez



Lausanne, Salle Paderewski, 12.12.2020, Jean-Marc Richard – © Emmanuel Dayer

- L'Auberge du Cheval blanc**
Lausanne, Opéra de Lausanne, 19h
Lausanne, Opéra de Lausanne, 19h
Lausanne, Opéra de Lausanne, 17h
Lausanne, Opéra de Lausanne, 19h
Lausanne, Opéra de Lausanne, 19h
Lausanne, Opéra de Lausanne, 19h
Ralph Benatzky
Jean-Yves Ossonce, direction
*** Reporté décembre 2021**
- Concert 3 à l'abonnement**
Lausanne, Salle Paderewski, 20h
Gland, Théâtre de Grand-Champ, 17h
Joseph Haydn, L'Isola disabitata Hob.XXVIII :9, ouverture
Mozart, Concerto pour clarinette en la majeur, K 622
Alfred Schnittke, Moz-Art à la Haydn
David Reiland, direction
Moritz Roelcke, clarinette
*** Annulé, effectif de 47 à 19 musiciens·nes, captation vidéo, sans public**
- Concert 4 à l'abonnement**
Lausanne, Salle Paderewski, 20h
Leoš Janáček, Suite, pour orchestre à cordes, JW VI/2
Jean Sibelius, Andante festivo
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Sérénade pour cordes
David Reiland, direction
*** Annulé, effectif de 32 à 20 musiciens·nes, captation vidéo, sans public**
- Les Scolaires**
Lausanne, Collège des Bergières, 9h20 et 11h – **236p**
Lausanne, Collège du Belvédère, 13h50 – **70p**
Lausanne, Collège de Béthusy, 9h20 et 11h – **185p**
Lausanne, Collège de l'Elysée, 9h20 et 11h – **153p**
Sergueï Prokofiev, Roméo et Juliette, Suites n° 1 et 2 pour orchestre (extraits)
Maxime Pitois, direction et arrangements
*** Effectif de 17 à 11 musiciens·nes, jauges limitées (3 à 7 classes)**
- Les Concerts du Mercredi**
Echallens
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Casse-Noisette, Danse russe (Trepak)
Sergueï Prokofiev, Roméo et Juliette, Suites n° 1 et 2 pour orchestre (extraits)
Alexandre Scriabine, Deux pièces pour orchestre à cordes (Andante, Scherzo)
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Valse sentimentale op. 51 n°6
Nikolaï Rimski-Korsakov, Le vol du bourdon
Maxime Pitois, direction et arrangements
*** Annulé**

- Concert 5 à l'abonnement**
Je 29.04.2021 Lausanne, Salle Métropole, 20h
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Romeo et Juliette, Ouverture fantaisie
Hector Berlioz, Romeo et Juliette, scène d'amour
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Symphonie n°6 en si mineur « Pathétique »,
op. 74
David Reiland, direction
** Programme modifié, effectif de 67 à 57 musiciens-nes, jauges limitées, 3
prestations publiques à la suite au lieu de 1*
- Lausanne, Salle Métropole, 12h, 19h30, 21h – **150p**
Piotr Ilitch Tchaïkovski, Symphonie n°6 en si mineur « Pathétique »,
op. 74
David Reiland, direction
- Le Roi David**
Ve 11.06.2021 Mézières, Théâtre du Jorat, 20h
Di 13.06.2021 Mézières, Théâtre du Jorat, 17h
Arthur Honegger, version originale 1921
Ensemble Vocal de Lausanne
Daniel Reuss, direction
** Concert 1 reporté 22.08.2021, concert 2 annulé*
- La IXe Symphonie**
Me 23.06.2021 Lausanne-Malley, Vaudoise aréna, 20h
Je 24.06.2021 Lausanne-Malley, Vaudoise aréna, 20h
Ve 25.06.2021 Lausanne-Malley, Vaudoise aréna, 20h
Sa 26.06.2021 Lausanne-Malley, Vaudoise aréna, 20h
Di 27.06.2021 Lausanne-Malley, Vaudoise aréna, 18h
Ludwig van Beethoven
Béjart Ballet Lausanne
The Tokyo Ballet
Choeur Pro Arte
David Reiland, direction
Maurice Béjart, chorégraphie
** Report de juin 2020, annulé*

Le Sinfonietta de Lausanne a effectué 64 services d'orchestre, dont 25 prestations publiques et 4 captations filmées.

En raison de la pandémie de Covid-19, 80 services d'orchestre ont été annulés ou reportés, dont 31 prestations publiques.



Lausanne, Collège de l'Elysée, 24.03.2021, scolaire, Maxime Pitois – © Emmanuel Dayer



Lausanne, Salle Métropole, 29.04.2021, répétition, David Reiland – © Emmanuel Dayer

5 Les musiciennes et les musiciens de la Saison 2020-21

La liste des musiciens-nes vaut pour les concerts joués et les captations durant la Saison.

Violons 20 (4-16)	Felix Froschhammer (solo), Stéphanie Park (co-solo) Leonid Baranov (stagiaire HEMU), Emma Durville Aubry, Jamila Garayusifli, Gabriela Kawecka (stagiaire HEMU), Magdalena Langman, Lilia Leutenegger, Erika Lukin-Mertz, Ciprian Musceleanu, Fumi Nakamura, Alexandru Patrascu, Veronika Radenko, Eléonore Salamin-Giroud, Akiko Shimizu, Anna Srodecka-Mieszkowska, Yevgeniya Suminova, Katia Trabé, Se Tsoi, Carole Zanchi
Altos 10 (6-4)	Tobias Noss (solo) Orlando Javier Barajas Soria (stagiaire HEMU), Evgenii Franchuk, Ellina Khachatryan, Mykhailo Kovalchuk, Raphaël Meyer, Davide Montagne, Céline Othenin-Girard, Déborah Sauboua, Greta Staponkute
Violoncelles 6 (5-1)	Cyrille Cabrita dos Santos (solo) Elsa Dorbath, Mathieu Foubert, Mikayel Matnishyan, Nico Prinz, Alejandro Martin Segovia
Contrebasses 7 (3-4)	Doroteya Nemes-Kostova (solo) Sylvia Minkova, William Puhr, Samuel Ramos Escobar, Luca Rovero, Irene Sanz Centeno, Valeria Thierry-Palomino
Flûtes 4 (0-4)	Claire Chanelet (solo) Océane Knop (stagiaire HEMU), Léa Marion-Nély, Coline Richard
Hautbois 3 (0-3)	Camille Giraud, Clothilde Ramond, Claire Thomas
Clarinettes 4 (4-0)	Andrea Baggi (solo) Lionel Andrey, Joachim Forlani, Ji Heon Kwag (stagiaire HEMU)
Bassons 4 (4-0)	Michele Danzi, Gordon Fantini, André Ferreira Rocha (stagiaire HEMU), Miguel Angel Pérez Diego
Cors 7 (6-1)	Benoît Durand, François le Daheron, Alexandre Hochain (stagiaire HEMU), Mario Ortega Blancas, Charles Pierron, Pascal Rosset, Carole Schaller-Pilloud
Trompettes 3 (3-0)	Baptiste Berlaud, Simon Pellaux, Antoine Pittet
Trombones 3 (3-0)	Vincent Harnois (solo) Guillaume Copt, Alexandre Mastrangelo
Tuba 1 (1-0)	Eric Rey

Timbales, percussions Loïc Defaux (timbales), Paula Chico Martínez, Mathis Pellaux
3 (2-1)

Harpe Julie Sicre
1 (0-1)

Piano, célesta Atena Carte, Martin Jollet
2 (1-1)

TOTAL
78

42 hommes et 36 femmes, pour une moyenne d'âge de 34 ans

41 musiciens-nes supplémentaires ont reçu un-des cachet-s pour un-des projet-s reporté-s ou annulé-s en raison de la pandémie de Covid-19, soit :

23 hommes et 18 femmes, pour une moyenne d'âge de 34 ans



Genève, Victoria Hall, 19.11.2020, Anne-Sophie Petit, David Reiland – © Javier Rodríguez

6 Un orchestre tremplin

Des musiciens·nes sont nommés·es dans les rangs d'orchestres suisses et internationaux de renom grâce à la préparation et à l'expérience acquises au sein du Sinfonietta de Lausanne notamment, et de leur talent bien sûr.

Musicien·ne	Instrument	Orchestre	Année
Ferran Arbona Lluch	Clarinete 2	Orchestre Symphonique Bienne Soleure	2021
Iva Nedeva	Violon tutti	Orchestre national de Lyon (FR)	2021
Gaëlle Spieser	Violon Tutti	Orchestre national de France (FR)	2021
Irene Sanz Centeno	Contrebasse solo	Orchestre de Chambre de Genève	2020
Gordon Fantini	Basson solo	Orchestre national de Belgique (BE)	2020
Antonino Nuciforo	Trombone	Macao Orchestra (CN)	2020
Nazar Fedyuk	Violon	Orchestre Symphonique Bienne Soleure	2019
Maria Andrea Mendoza	Violoncelle solo	Orchestre national de Metz (FR)	2019
Natalia Urbanelli	Hautbois	Mitteldeutsche Kammerphilharmonie (DE)	2019
Lilia Leutenegger	Violon	Orchestre Symphonique Bienne Soleure	2019
Simon Wiener	Violon	Zürcher Kammerorchester	2019
Harmonie Tercier	Violon	Orchestre de Chambre de Lausanne	2019
Saya Nagasaki	Alto tutti	Orchestre de la Suisse Romande	2019
Euridyce Vernay	Violon	Orchestre de la Suisse Romande	2019
Carole Zanchi	Violon 2	Orchestre des Pays de Savoie (FR)	2018
Gabriel Potier	Cor	Orchestre national de Lille (FR)	2018
Natalia Urbanelli	Hautbois	Aarhus Symfoniorkester (DK), Cor anglais solo	2018
Joffrey Portier	Cor	Orchestre des Pays de Savoie (FR)	2018
Guillaume Jacot	Violon tutti	Orchestre de Chambre de Genève	2018
Guillaume Copt	Trombone basse	Sinfonieorchester St. Gallen	2018
Antoine Greuzard	Contrebasse	Oulu Sinfonia (FI)	2018
Saya Nagasaki	Alto tutti	Orchestre Symphonique Bienne Soleure, Orchestre de la Suisse Romande	2018
Euridyce Vernay	Violon	Orchestre Symphonique Bienne Soleure, Orchestre de la Suisse Romande	2018
Ellina Khachatryan	Alto solo	Orchestre de Chambre de Fribourg	2018
Louise Mercier	Alto	Orchestre Régional Avignon-Provence (FR)	2017
Jean-Baptiste Poyard	Violon	Orchestre de Chambre de Genève, Chef d'attaque des seconds violons	2017
Charles Castellon	Violon	Orchestre national de Lyon (FR), Violon tutti	2017
Astrid Arbouch	Cor	Hyogo PAC Orchestra (JP), Cor solo	2017
Vincent Métrailler	Trombone	Orchestre de la Suisse Romande	2016
Bastien Monnet	Contrebasse	Sinfonieorchester St. Gallen	2016
Marta Sanchez Gil	Contrebasse	Orchestre national de Lyon (FR)	2016
Solange Joggi	Violon	Orchestre de Chambre de Lausanne, Violon tutti	2016
Clément Boudrant	Alto	Orchestre de Chambre de Lausanne, Alto tutti	2016
Aurianne Philippe	Violon	Orchestre national de Lyon (FR), Violon tutti	2016

7 L'organisation

État au 30.06.2021

7.1 Le Conseil de fondation

Présidente	Martine Chalverat
Vice-président	Alexandre Flückiger
Membres	Claire Brawand Natacha Décoppet Kevin Juillerat Anne Pache
Membres de droit	Michael Kinzer Chef du Service de la culture de la Ville de Lausanne Jean de Preux Président de l'association des Amis du Sinfonietta de Lausanne
Secrétaire hors Conseil	Xavier Gómez Castro
Invités-es	David Reiland Directeur artistique et musical Emmanuel Dayer Directeur exécutif Claire Chanelet Représentante des musiciens-nes Stéphanie Park Représentante des musiciens-nes

7.2 L'équipe administrative

	Emmanuel Dayer Directeur exécutif Xavier Gómez Castro Assistant de direction, responsable communication Javier Rodríguez Régisseur général
Visuels de Saison	juuni.ch

8 La revue de presse, sélection

24 heures | Vendredi 18 septembre 2020

Culture & Société

Classique

Le Sinfonietta s'accroche

David Reiland présente la nouvelle saison de l'orchestre, entre recadrages et quête de «petits plaisirs».

Matthieu Chenal

Entre mars et août, les musiciens du Sinfonietta de Lausanne n'ont pas pu jouer ensemble. Un semblant de retour à la normale est à l'ordre du jour, puisque la saison d'abonnement s'ouvre comme prévu le jeudi 24 septembre à la salle Métropole. Orchestre à géométrie variable et à vocation de tremplin, le Sinfonietta traverse une période périlleuse. Contrairement à des phalanges pérennes et salariées comme l'OCL ou l'OSR, le Sinfonietta fonctionne par projets, pour sa saison d'abonnement comme pour ses services réguliers de chœurs, festivals (Lavaux Classic, Montreux Jazz) ou ballets (BBL et sa «IX^e symphonie», repoussée en juin 2021). Les musiciens ont pu être défrayés pour les concerts d'abonnement annulés de la saison dernière et les contrats signés à l'extérieur.

Chef d'orchestre à l'énergie débordante, David Reiland a dû tourner en rond comme un lion en cage pendant le confinement. Le directeur artistique du Sinfonietta, par ailleurs directeur musical de l'Orchestre national de Metz, a été mis au repos forcé et n'a repris ses activités qu'en juin lors de concerts à huis clos à Metz et à Bruxelles. «C'était émouvant de retrouver des orchestres fragilisés par ces mois de séparation et explosés sur la scène pour respecter les distances.»

Le retour du public masqué

De passage à Lausanne pour présenter sa troisième saison, David Reiland assume ses responsabilités et défend son engagement sans faille. Pour autant, le chef belge n'a pas encouragé d'activisme en ligne avec ses troupes lausannoises durant le confinement. «Le streaming s'épuise très vite, constate-t-il. Je ne voulais pas faire du *fake* ni donner cette éducation à notre public et à nos tutelles. Et d'ailleurs notre public n'est pas de la génération écrans.» Saura-t-il en revanche se faire à la génération masquée? «Les masques ne doivent pas tuer l'envie, insiste de son côté Emmanuel Dayer, administrateur de l'orchestre. Il faut s'en accommoder et se laisser prendre.»

David Reiland s'inquiète d'ailleurs de cette hégémonie du risque zéro: «La vie biologique ne peut pas primer sur l'existence!» Il reste malgré tout confiant sur la survie des concerts: «L'orchestre a mis quatre siècles à se structurer autour de répertoires, de salles, de musiciens. Il serait faux de croire qu'on peut effacer cela d'un coup. Le concert est un rituel social important, il va évoluer.»

Le retour à la musique en direct a beau être une évidence pour le direc-



David Reiland dirigera quatre des cinq concerts d'abonnement de la saison du Sinfonietta. CHRISTOPH URBAIN

teur artistique, rien ne va de soi en cette année 2020. Sur le papier, une saison d'abonnement 2020-2021 très alléchante se prépare avec enthousiasme,

mais en parallèle les annulations se poursuivent.

Entre juillet et décembre, une douzaine de prestations, principalement avec

des chœurs, ont déjà été reportées. Un sacré manque à gagner, car la fin des mesures d'accompagnement, qui ont permis aux musiciens bénéficiant de contrats à durée déterminée de bénéficier du chômage partiel entre mars et août, risque de grever lourdement leurs revenus. En dehors des concerts d'abonnement, l'orchestre s'accroche à «L'auberge du cheval blanc», à l'affiche de l'Opéra de Lausanne pendant les fêtes de fin d'année.

À l'exception du concert d'ouverture le 24 septembre, dont le programme a été complètement changé pour s'adapter à un effectif allégié à une vingtaine de musiciens, le menu de la saison à venir reste inchangé. Et déroule une merveilleuse collection de «petits plaisirs», selon le slogan choisi: «Plaisirs de se retrouver, de rallumer les projecteurs, de restituer la scène aux artistes, de vivre la musique et de goûter ensemble avec bonheur des mélodies sans âge.»

Tel est le credo de David Reiland, qui pêche ici presque par modestie. La «4^e Symphonie» de Beethoven, le «Concerto pour clarinette» de Mozart, la «2^e Symphonie» de Honegger ou la «Symphonie pathétique» de Tchaïkovski, pour ne citer que ces morceaux, présagent de très grands plaisirs.

Les grands rendez-vous

Roberto Forés Veses avait fait des étincelles dans «Doña Francisquita» à l'Opéra de Lausanne. Le voilà dans un programme épique de musiques du premier XX^e siècle pour effectif de solistes.
Lausanne, Métropole
Je 24 sept. (20 h)

Filiations: Richard Strauss et Richard Wagner ont hérité de l'orchestre de Beethoven. David Reiland les réunit et convoque Marina Viotti dans les «Wesendock Lieder».

Lausanne, Paderewski
Je 19 nov. (20 h)

Il y a de grands chefs-d'œuvre, comme le «Concerto pour clarinette» de Mozart, et d'autres, plus petits, mais merveilleux, comme «Le festin de l'araignée», de Roussel.

Lausanne, Paderewski
Je 21 janv. (20 h)

Les cordes seules sont un écran fascinant pour le cor dans la «Sérénade», de Britten, et pour la trompette dans l'apothéose de la «2^e symphonie», de Honegger, deux musiques métaphysiques écrites en pleine guerre.

Lausanne, Paderewski
Je 25 fév. (20 h)

«L'amour à toutes les sauces», selon David Reiland, pour ce programme en hommage à «Roméo et Juliette» passé au filtre de Berlioz et Tchaïkovski.

Lausanne, Métropole
Je 29 avril (20 h)

Rens. 021 616 71 35
www.sinfonietta.ch

24/12/20

CULTURE

13

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch



«Le Nouvelliste» partage ses découvertes à travers ses playlists Spotify.

LA PLAYLIST D'AGATHE ET JEFF

Où, une chanson de Noël, c'est dégoûtant et bien trop chou. C'est traditionnel et sans surprise. Mais, déjà, tous ces qualificatifs ne peuvent pas vraiment nous faire de mal (surtout cette année), non? Et puis, les traditions, ça se dépose, ça se revisite, ça se change et ça se bonifie même parfois. Donc, avec Jeff, on a cherché huit titres super, des reprises ou des compositions, qui montrent qu'on peut chanter des trucs de Noël sans que ce soit ni ringard ni dépassé.

Fleet Foxes - «White Winter Hymnal»

Qu'on ramène un peu de folk dans cette histoire de Noël, pard! Ce n'est pas tout neuf, mais ça vaut la peine qu'on s'en souvienne: il y a douze ans, les Américains Fleet Foxes sortaient ce morceau qui fiche la joie au cœur. Des harmonies vocales cousues avec précision, un entrain pétillant, des mesures a cappella maîtrisées comme un souper de Noël presque parfait. Le morceau avait d'ailleurs été très (très) bien noté par la presse spécialisée et classé parmi les meilleures chansons de l'année 2008.

Fenne Lily - «In The Bleak Midwinter»

«In the Bleak Midwinter», c'est le genre de chants que les chœurs anglais entonnent de leurs voix cristallines. Le morceau date du début des années 1900 et honore la précieuse tradition des Christmas Carols. Reste que sa mélodie douce et nostalgique se prête extrêmement bien aux reprises. Et celle de Fenne Lily est bourrée de fraîcheur, balançaute et un poil moins sage que l'originale.

Old Sea Brigade - «Christmas Dream»

C'est intimiste, c'est pur, ça dégoûline un peu d'amour (on avait prévenu) mais ça fait du bien. Le songwriter Ben Cramer, ou Old Sea Brigade, chante le vide qui s'ouvre en nous quand celles et ceux qu'on aime viennent à manquer à Noël. On l'a tous, un jour, senti, non? Voici des notes pour sublimer l'absence.

Freedom Fry - «What Child Is This? (Greensleeves)»

Retour aux gros classiques. «What Child Is This?» est aussi l'une des «Rolls Royce» des Christmas Carols. Cette version du duo franco-américain Freedom Fry redonnera la patate aux blasés des fêtes de famille ou accompagnera la promenade digestive à merveille. C'est tout simple, c'est sans paroles et ça donne presque envie d'entendre trois notes soi-même devant le sapin.

AS

Sufjan Stevens - «That Was The Worst Christmas Ever!»

Il est comme ça, Sufjan, il peut s'emparer du pire - l'histoire du tueur en série John Wayne Gacy -, du meilleur - la rédemption familiale de «Carrie & Lowell» - ou du plus kitsch, et il en fait des diamants de chansons. C'est le cas avec les cinq volumes de «Songs For Christmas», qu'il a sortis entre 2001 et 2006. L'argument de quoi tenir jusqu'au réveillon sans perdre la raison à force de chansons trop sucrées.

Low - «Just Like Christmas»

Le trio du Minnesota Low, référence de l'indie rock minimaliste, a sorti l'EP «Christmas» en 1999 et c'est toute sa science des harmonies vocales et sa ferveur qu'il a insufflées à ces sept titres. Dont ce «Just Like Christmas» hanté. C'est si beau qu'il a été écrit que c'était le seul album religieux que les non-croyants pourraient adorer.

Eels - «Christmas Is Going To The Dogs»

Dans le double album «B-Sides, Soundtracks, Rarities and Unreleased» de Eels, sorti en 2006, on trouve ce merveilleux «Christmas Is Going To The Dogs», ritournelle country où étincellent des grelots, avec tout le cynisme qu'on connaît au chanteur et guitariste Mark Oliver Everett. Si jamais votre Noël tourne mal, cette chanson fera un bandeson idéal pour accompagner le fiasco.

Death Cab For Cutie - «Christmas (Baby Please Come Home)»

Les chants de l'indie rock neties Death Cab For Cutie ont repris le standard sixties «Christmas (Baby Please Come Home)» pour la compilation «Maybe The Christmas Tree», sortie en 2004. L'original est signé Darlene Love et date de 1963. Cette version revisitée fleurit bon la country alternative et donnera à vos Fêtes un délicieux parfum mélancolique.

JFA



Les cuivres de la Sinfonietta se produisaient pour la première fois en institution.

Des notes pour reconforter les cœurs à Monthey

SOLIDARITÉ La Castalie a vibré aux sons des cuivres à l'enseigne des Concerts du cœur. Une parenthèse musicale qui a réchauffé les âmes à la veille de Noël.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SABINE.PAPILLOUD@LENOUVELLISTE.CH

«C'est une belle respiration.» Directrice de la Castalie à Monthey, Martine Pfefferlé savoure cette parenthèse musicale offerte par un quatuor de cuivres issu de la Sinfonietta de Lausanne. Dans le vaste parc intérieur de l'institution accueillant des personnes en situation de handicap mental ou de polyhandicap, les pensionnaires jeunes et moins jeunes manifestent bruyamment leur joie à l'écoute de ces notes cuivrées offertes par l'association Les Concerts du cœur.

«C'est une joie de pouvoir jouer en groupe, devant un public qui plus est très réceptif.»

ERIC REY
TUBISTE AU SEIN
DE LA SINFONIETTA

Le ciel est brouillardieux en ce lundi après-midi mais l'ambiance tout sauf chagrine. En temps de pandémie, ce concert en plein air à un parfum de liberté pour des résidents qu'on a dû confiner. «On a eu une flambée de cas en novembre. On a dû tout fermer pendant quinze jours. C'a été difficile», raconte la directrice, ravie de voir des sourires fleurir et d'entendre des éclats de rire.

Vigilance accrue
«On accueille des personnes vulnérables pour lesquelles le port du masque et les gestes barrières sont quasiment impossibles à mettre en œuvre. On doit donc être très vigilant et éviter que les gens ne se mélangent trop.»

Une idée valaisanne
Se produire en extérieur a ses contraintes, mais sortir de sa zone de confort a aussi du bon

pour ces professionnels rendus à la joie simple de jouer. Le lendemain, le quatuor formé pour l'occasion égayera deux autres EMS en terre vaudoise, une initiative des Concerts du cœur dont les racines sont valaisannes.

En effet, c'est la soprano du Haut-Plateau Laure Barras qui a lancé ce concept en 2017. Homes, hôpitaux, centres éducatifs, établissements pénitentiaires et centres pour réfugiés servent désormais de décors inhabituels à ces concerts destinés à créer du lien et à rompre l'isolement.

«C'est d'autant plus important à cette époque de l'année et au vu du contexte actuel», commente Christine Curdy, musicothérapeute et organisatrice des rendez-vous musicaux de la Castalie depuis quinze ans. «C'est une chance de pouvoir accueillir de tels virtuoses en nos murs et de partager ces émotions.»

Des leurs d'espoir
Des émotions, il y en a eu au cours de ces quarante-cinq minutes avec des fauteuils bougeant en rythme, des pas de danse improvisés sur un bout de pelouse ou des applaudissements fervents.

Un avant-goût de cette veille de Noël que les pensionnaires pourront enfin partager avec leurs proches après un premier confinement très strict et des

visites autorisées au comptegoutte ensuite. «Les familles ont été vraiment très collaborantes, tout comme le personnel à qui je tire un gros coup de chapeau», tient à souligner Martine Pfefferlé.

La directrice s'accroche à l'espoir d'une vaccination pour donner de la souplesse et de l'air à son institution en 2021. Une institution appelée à grand

«Les familles ont été vraiment très collaborantes, tout comme le personnel.»

MARTINE PFEFFERLÉ
DIRECTRICE DE LA CASTALIE

dir, avec un vaste projet de rénovation dont le premier coup de pioche est agendé pour l'automne prochain. «Le site n'est plus adapté aux besoins actuels. L'épidémie a jeté une lumière encore plus crue sur cette réalité.»

En attendant cette extension vitale, la Castalie continuera à offrir d'autres respirations musicales à ses pensionnaires. Un vaccin contre l'indifférence et la sinistrose.

Info pratiques sur lenouvelliste.ch

24 heures | Vendredi 5 mars 2021

Point fort 3

Culture

Les aides ne compensent pas les spectacles perdus

Un an de pandémie a montré l'ampleur des pertes artistiques, et l'activisme des acteurs culturels pour rebondir et obtenir des indemnités cruciales pour leur sauvegarde.

Matthieu Chenal
Natacha Rossel
François Barras

Un baisser de rideau abrupt, sidérant. Le 16 mars 2020, les lieux culturels ont fermé leurs portes, entraînés dans un tourbillon de mesures contre la pandémie. Alors que plus de 1700 représentations ont été impactées par les reports et annulations, et malgré un répit en été et en automne avec 400 événements repêchés ou improvisés, les salles de spectacle vaudoises attendent toujours de pouvoir accueillir leur public.

Une année après les premières annonces, les institutions semblent tenir le coup, en partie grâce aux indemnités allouées par les pouvoirs publics: rien que sur le budget spécial du Canton de Vaud, 22 millions de francs ont été versés aux artistes et institutions culturelles pour le premier train de mesures, jusqu'à fin octobre. Mais les incertitudes demeurent.

Nous avons sondé les théâtres, les orchestres et les promoteurs de musiques actuelles du canton de Vaud pour prendre une photographie de la situation (hors festivals). Vingt-six directrices et directeurs se sont prêtés au jeu. Voici leurs préoccupations.

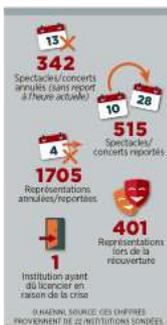
Incertitudes financières

La préoccupation constante des institutions a été le versement des salaires et des indemnités aux artistes déjà en production ou dont les contrats étaient signés. Les mesures d'urgence mises en place par la Confédération et le Canton (RHT, indemnités), le maintien des subventions publiques, les soutiens des partenaires (Loterie Romande, fondations, prestataires de services) et du public (dons) ont permis de limiter les pertes financières dans une grande partie des organisations. Malgré cela, plusieurs d'entre elles n'ont pas pu honorer tous les cachets. Surtout, il a fallu se battre d'arrache-pied pour obtenir les aides étatiques, insistent nos interlocuteurs d'une même voix.

Dans la plupart des cas, les données détaillées sur les pertes financières ne nous ont pas été transmises. Un chiffre tout de même: Live Music Production évalue à 1,5 million le nombre de billets invendus pour ses spectacles en Suisse romande depuis mars 2020! Plusieurs salles se préparent à composer la moisson 21-22 avec un budget serré. C'est notamment le cas de Vidy: «Le théâtre est fortement impacté par l'annulation de ses tournées, qui aura des incidences sur le budget des saisons prochaines», déplore son directeur, Vincent Baudriller.

Au chapitre des bonnes nouvelles, une seule des institutions sondées a dû licencier au sein de son personnel. Mais la réalité est bien plus sombre: une kyrielle de travailleurs, le plus souvent engagés en CDD, sont restés sur le carreau, et plusieurs départs volon-

À l'arrêt
De nombreux spectacles ont été annulés ou reportés: ici les collaborateurs techniques du Théâtre Neumarkt à Zurich travaillant sur la pièce «Mantras for a Club», coproduite avec l'Arsenic Lausanne et qui n'a pas pu être présentée en raison de la pandémie. REPORTAGE



Streaming or not?

Rideaux baissés et gradins vides, les salles ont tissé d'autres liens avec leurs spectateurs. Des formules «pop-up» en (très) petit comité, capsules vidéo ou sonores et autres variations numériques ont émergé et là. À Vidy, la plateforme Vidygital a cueilli une nouvelle audience. Si bien que plusieurs théâtres comptent pérenniser ces nouveaux formats: «C'est le point positif de cette épreuve», note Camille Destraz, directrice du Théâtre Pré-aux-Moines à Cossonay. Cela nous a poussés à chercher des parades, des synergies.» Pendant la fermeture, les salles ont également pu accueillir des spectateurs privilégiés: les écoliers. Avec une jauge réduite, le Petit Théâtre de Lausanne continue de bourdonner!

Le streaming s'est imposé comme un outil numérique permettant la tenue de spectacles et de concerts. Le succès de cette formule incitera certains à persévérer dans cet exercice, mais sous certaines conditions: «La vidéo a un coût, surtout si on veut sortir du streaming standard», estime ainsi Emmanuel Dayer du Sinfonietta. D'autres lieux, comme le Théâtre Biemo Beson (TBB) et l'Échandole à Yverdon, fermeront cette parenthèse numérique. Georges Grbic du TBB en pointe les limites: «Les difficultés d'accès pour un certain public et les prix bas rendent le concept peu rentable.» Et aucun des grands promoteurs de musique actuelle et d'humour (LMP, Opus One, TAKK et Soldout) ne considère le streaming comme la panacée: «Cette alterna-

tive est valable pour des institutions subventionnées, mais pour celles qui vivent sur la billetterie», juge Sébastien Vuignier de TAKK Productions.

Bricoler jusqu'à l'été?

Rouvrir en mars? Avril? Mai? Si certains songent à tirer la prise, la plupart des capitaines de lieux scéniques misent sur leur capacité à rebondir. «Plutôt que d'essayer de prévoir la pandémie, nous travaillons notre réactivité», souligne Patrick de Rham, directeur de l'Arsenic. Le Reflet, à Vevey, concocte des petites pépites: «Nous allons ré-

«Je crains que la catastrophe se dessine pour demain, quand la normalité aura repris son cours.»

Lorenzo Malaguerra, directeur du Crochetan à Monthey

aliser des projets parallèles dans la mesure des autorisations, dévoile Brigitte Romanens-Deville, directrice. Il s'agira de petites formes dans les jardins, monologues téléphoniques et courts métrages. «S'il est probable que les salles pourront rouvrir prochainement, reste à savoir dans quelles conditions. «Contingence, la nouvelle Revue de Lausanne», reportée en avril au Terreaux, risque l'annulation définitive: «Une jauge réduite ne permettra pas à ce spectacle

onéreux de couvrir ses frais», confirme Didier Nkeberere, directeur de l'Espace culturel. Le Sinfonietta n'envisage pas pour le moment d'annuler la fin de sa saison.

Mais il ne reste qu'un concert d'abonnement le 29 avril, les autres engagements en juin ayant déjà été annulés ou reportés sine die. Eric Viglié à l'Opéra est plutôt pessimiste, de même qu'Hélène Brunet, attachée de presse à l'OCL: «Une ouverture partielle des salles nous forcerait à sélectionner parmi les membres du public ayant déjà acheté un billet, ce que nous avons jusqu'ici refusé de faire.»

Niveau musiques actuelles, les Docks conservent l'espoir d'une certaine flexibilité, qui leur permettrait d'ouvrir en avril et d'assurer un peu de leur programmation. Les promoteurs de grands spectacles, en revanche, font une croix sur la première moitié de l'année. «Nous pensons que tous les spectacles encore à l'affiche en avril et en mai devront être soit reportés, soit annulés», confesse-t-on à Opus One.

Prudence pour 21-22

Incertitude et inquiétude d'une part, réactivité et flexibilité d'autre part sont les mots récurrents qui caractérisent les sentiments des programmeurs. «Pour l'instant, c'est assez indélicat, mais la prochaine saison est prête», commente Eric Viglié à l'Opéra de Lausanne, qui peut compter sur son budget habituel. L'OCL peut lui aussi se reposer sur une situation budgétaire privilégiée, mais la question des tarifs, des abonnements et du nombre de billets à mettre en vente est un casse-tête.

Les acteurs moins subventionnés sont déjà dans une «logique d'économie», comme le décrit Emmanuel Dayer du Sinfonietta.

Du côté des arts vivants, esquisser les contours de la saison 2021-2022 s'avère aussi du casse-tête. Les uns misent sur une ouverture normale, à l'image de Noam Perakis à Servion qui rêve d'une ouverture en août, avec une «saison haute en couleurs». D'autres jouent la carte de la prudence. Au Reflet, Brigitte Romanens-Deville prévoit une «jauge diminuée (250 plutôt que 700) et deux demi-saisons». Au Théâtre Montreux Riviera, Khany Hamdaoui envisage un lever de rideau tardif, en octobre.

En musiques actuelles, les grands promoteurs ne se font aucune illusion. Pour Sébastien Vuignier (Amy MacDonald, Muse, Nick Cave), c'est plus clair encore: toutes les grosses tournées internationales sont déjà reportées à 2022.

Problème: un embouteillage des reports d'au moins 200 spectacles se profile déjà jusqu'à la saison... 2023-2024 dans certains cas. À l'Échandole, Alice Kummer, responsable communication, file la métaphore: «On est sur un Lausanne-Genève aux heures de pointe! Certains spectacles risquent-ils de ne jamais voir le jour? Lorenzo Malaguerra, directeur du Crochetan à Monthey, tire la sonnette d'alarme: «Je crains que la catastrophe se dessine pour demain, quand la normalité aura repris son cours et que les programmes de soutien n'existeront plus. Je suis très inquiet pour les artistes et les compagnies.»

Culture & Société 21

24 heures | Vendredi 16 avril 2021

Retrouvailles avec le public

Casse-tête en réouverture

Pour l'heure, les nouvelles mesures appliquées aux salles de spectacle suscitent un enthousiasme modéré des responsables en raison de la limitation à 50 personnes.

Boris Senff

Le milieu culturel réclamait une réouverture des salles depuis des mois. Maintenant que leurs portes vont pouvoir rouvrir dès le 22 avril, chacun avance ses pions avec prudence. La limitation de jauge à un public de 50 personnes rend l'opération difficile pour tous les acteurs qui travaillent sur de gros ou moyens volumes. Toutes les structures qui vivent une forte pression commerciale doivent aussi bien réfléchir à l'intérêt d'une reprise. De plus, la question strictement artistique se pose également pour des salles qui seraient amenées à modifier leur programmation habituelle pour s'adapter aux conditions actuelles. Certains se lanceront dès

la semaine prochaine, mais d'autres attendront que les contraintes se libèrent encore un peu pour reprendre une activité régulière. Tour d'horizon.

Le cinéma semblait le mieux placé pour profiter d'un desserrement. De toute façon, les salles remplissent rarement plus de 50 personnes en séances habituelles, hormis le soir et sur certains titres qui ne sont pas à l'ordre du jour. Les grosses productions vont justement manquer en raison de l'immobilisme américain et des films qui ne sortent toujours pas... Les distributeurs suisses de films plus pointus vont-ils pouvoir se placer?

Du côté des arts de la scène, les choix - et les contraintes - des directions des salles sont multiples.

«Nous avons maintenu des activités quand tout était fermé, ce serait dommage d'annuler quand la situation se détend.»

Emmanuel Dayer, directeur exécutif du Sinfonietta

Certains capitaines, sur le quai, se tiennent prêts à rouvrir leurs portes dès la semaine prochaine. Certes, en s'adaptant: «Nous n'allons pas nous lancer dans des spectacles avec de grosses distributions», souligne Florence Crettol, directrice administrative du TKM, à Renens. Nous proposerons donc des petites formes, avec la possibilité de proposer deux représentations par jour. D'autres renoncent puisque la jauge devra se limiter à un tiers de la capacité. «On ne va pas ouvrir pour 17 personnes. Financièrement, ce serait une catastrophe», réagit Jean-Gabriel Chobaz, codirecteur du Pulloff, théâtre lausannois de 52 places.

Même diversité de préoccupations dans le milieu de la mu-

sique classique. L'Opéra de Lausanne renonce ainsi à son «Rinaldo» de Händel mis en scène en mai, mais pas à une version dite «concert», sans public mais diffusée. L'OC, et le Sinfonietta attendent encore des réponses du Canton et de la salle Métropole pour leurs prochains rendez-vous. «Nous avons maintenu des activités quand tout était fermé, ce serait dommage d'annuler quand la situation se détend», fait remarquer Emmanuel Dayer, du Sinfonietta. Certaines saisons ont déjà déplacé leurs rendez-vous plus tard (Les Goûts réunis), voire sur la saison prochaine (SMC Lausanne); d'autres prévoient de dédoubler les représentations (Arts et Lettres, à Vevey). Les plus agiles

seront sans doute les formules en festival.

Quant aux musiques actuelles, les grands acteurs du live sont privilégiés dans la configuration actuelle car la limite de jauge ne permet pas de programmer des artistes populaires. Les poids moyens, comme les Docks, à Lausanne, attendent encore au moins jusqu'à fin avril avant de se lancer dans des projets alternatifs. Contrairement à ce qui peut se passer dans le théâtre, les seuls à vouloir se lancer rapidement sont les lieux petits, voire minuscules, qui peuvent mobiliser des artistes de proximité et ne dépendent pas de trop grandes infrastructures, comme le club de jazz Chorus, à Lausanne, ou l'Esprit Frappeur, à Lutry.

Arts de la scène

Le menu des théâtres est certes encore frugal, mais il se garnira de propositions au fil des semaines. Vidy ouvre les feux jeudi avec une double première: «Vocation», création d'Émilie Charriot nourrie des récits personnels des comédiens Pierre Misfud et Nora Kramer (22 avr.-2 mai), et «Chansons sans paroles», rêverie théâtro-musicale imaginée par le musicien et metteur en scène zurichois Thom Luz (22-25 avr.). À la Maison de Quartier de Chailly, Vincent Fontannaz nous expliquera «Comment bruisent les forêts» (22-25 avr.). Allez voir aussi: Les Absolues, spectacle musical de Sophie Pasquet-Racine, déjà dévoilé en streaming, en live au Casino-Théâtre de Rolle (23-24 avr.). Les interprètes de cette pièce inspirée d'un fait divers sordide délivrent une prestation touchante. Dans un style plus épuré, on se réjouit de pénétrer dans le «Cosmos» de la Cie Linga, œuvre chorégraphique placée sous le signe du cercle et du mandala et conçue avec le duo musical L'Ombre de la Bête, à l'Octogone de Pully (24-25 avr.). À Vevey, le Reflet rouvre mais «Laterna Magica» de Dorian Rossel est déjà complet. Dans leur sillage, d'autres théâtres accueilleront leurs spectateurs dès les semaines suivantes, dont l'Arsenic, Boulimie, le TKM, le TBB ou l'Échandole. Le temps de concevoir un menu pour un nombre réduit de convives. **Natasha Rossel**



Le musicien et metteur en scène zurichois Thom Luz dévoilera ses «Chansons sans paroles» au Théâtre de Vidy. SANDRA THEN

Classique

C'est une reprise à dose homéopathique qui s'annonce pour les concerts classiques. La musique de chambre intimiste sera gagnante et réservée à un très petit nombre de fidèles. La saison de musique ancienne Les Goûts réunis, à Lausanne, repart pleine d'enthousiasme: quatre des cinq concerts annulés, prévus entre janvier et mars, ont trouvé une date de remplacement en mai et juin, et le concert du 24 avril à l'église de Villamont autour de Bach aura bien lieu. La saison des concerts Arts & Lettres de Vevey reprend le 25 avril son cours interrompu avec le récital du magnifique pianiste russe Yevgueny Sudbin à la Salle del Castillo, qui sera dédoublé (17 h 30 et 20 h). Il sera proposé au public d'abonnés et à quelques acheteurs de billets à la caisse du soir. Toujours à Vevey, l'Oriental rouvre avec une première suisse de l'opéra de chambre «L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau» de Michael Nyman, d'après le livre du neurologue Oliver Sacks (du 21 au 25 avril). Enfin, le premier concert du Festival des 4 Saisons se tiendra comme prévu en live streaming gratuit le 24 avril. Mais si l'Opéra de Lausanne donne son feu vert, les jeunes artistes pourront être applaudis par quelques privilégiés, «essentiellement les parents des musiciens», précise Oleg Gafner, le fondateur du festival. **Mathieu Chenal**

Cinéma

Courez dès mercredi vos films aux ailes coupées par le confinement: «Adieu les cons» d'Albert Dupontel et ses sept Césars, la chronique autobiographique «ADN» de Malwenn, la comédie potache de Tarek Boudali «30 jours max» ou le délicieux «Master Cheng» de Mika Kaurismäki. Dans la foulée déboulent aussi deux documentaires suisses vus aux Quartz. «Le Nouvel Évangile» de Milo Rau, déjà 5000 ventes en streaming, pourra se voir sur grand écran. Michele Pennetta part, lui, en tournée de premières-débats autour de «Mio Corpo», notamment au

Festival Visions du Réel, qui marque la réouverture des salles avec quatre jours de projections publiques. Le City-Club Pully s'annonce aussi partant, programme à préciser. Le Bellevaux lausannois patiente encore. À moyen terme, cet «entracte» se corsera, la programmation dépendant des distributeurs étrangers. Plus de 400 titres français attendent ainsi et, comme les Hollywoodiens, meurent d'envie de remplir nos salles. Voir notamment un certain James Bond. «Mourir peut attendre», c'est pour le 22 septembre. **Cécile Lecoutre**

Musiques actuelles

Le cas des Docks, à Lausanne, représente bien les difficultés auxquelles sont confrontées les salles de concert. La plupart des artistes prévus ne peuvent pas se produire dans les conditions du 22 avril. «Des tournées ont déjà été reportées et nous devons probablement attendre mai ou juin pour retrouver de la flexibilité», indique Jolan Chappaz, responsable communication de la salle. «Nous devons non seulement réfléchir à la viabilité financière de certains projets mais aussi à leur viabilité artistique. L'expérience sera-t-elle agréable? Nous

devons effectuer des tests.» En attendant, la salle se met à disposition pour des résidences ou des structures désireuses d'organiser des concerts plus modestes, comme le Romandio. Pour l'heure, l'avantage va donc aux petites salles. Chorus espère caser 40 spectateurs et maintient ses concerts d'avril dans la mesure du possible, comme celui du groupe de François Lindemann, vendredi 23. L'Esprit Frappeur rouvre pour 16 spectateurs - avec Véronique Pétel (je 22 et ve 23 avril) avant d'enchaîner d'autres prestations avec public et en streaming. **B.S.**

La folle aventure de deux parapentistes à travers les Alpes

Télévision

Deux Valdois planent haut dans «Passe-moi les jumelles» ce vendredi.

Traverser les Alpes sans moteur. C'est le défi de Ludo et Nico, deux amis mordu de parapentes. Avec, pour pimenter l'aventure, l'ascension du plus haut sommet des 7 pays parcourus. Quelque 1000 kilomètres de la Slovaquie à Monaco en 28 jours, films par eux-mêmes et un cameraman

professionnel. «Fly the Alps» sera diffusé dans «Passe-moi les jumelles» vendredi 16 avril.

Le ton du film tranche avec l'ADN de l'émission, cette lenteur notamment. Un choix assumé par son présentateur Mathieu Fournier. «On va voir comment réagit le public. De temps en temps on peut offrir autre chose pour ne pas s'enfermer dans notre propre vision, précise-t-il. «Fly the Alps» répond aussi à nos valeurs, notamment dans le côté authentique de leur

démarche. Ces Romands sont passionnés de montagne mais aussi touchants et sincères.»

Au départ de cette aventure réalisée à petit budget en 2018, les parapentistes avaient l'idée d'en ramener des images mais sans la pression d'en faire un documentaire à tout prix. «Notre cameraman, Julien Christie, est un ami et il a filmé notre traversée sur son temps libre, raconte Ludovic Vulliamin, enseignant à Lausanne et instigateur du projet avec Nicolas Jacquot. Il était aussi capable de

nous suivre sur les sommets.» En résultent de très belles prises de vues, en drone, caméra au poing ou embarquée dans les airs.

Leur périple ne manque pas de sel, entre les caprices de la météo et un coup du sort qui obligent les deux aventuriers à adapter leur projet à la réalité du terrain. «Le moment le plus fort reste l'ascension du Grauspitz, à 2599 mètres. On s'était dit que ça allait être une petite colline et une fois sur place on s'est retrouvé à grimper à quatre

pattes car il n'y avait pas de chemin d'accès.»

Suivi en live sur les réseaux sociaux, le projet «Fly the Alps» s'est finalement mué en un documentaire de 52 minutes qui a trouvé sa place dans de nombreux festivals, à l'image du Festival international du film alpin des Diablerets en 2019. **Rebecca Mosimann**

«Passe-moi les jumelles»
Vendredi 16 avril, 20h10
En replay sur rts.ch
pendant un mois

En deux mots

Lecteurs 2.0

Littérature Par rapport à 2020, les lecteurs numériques ont augmenté d'un million en France, selon «Livres Hebdo», suite à la pandémie. Plus d'un jeune sur deux a pratiqué ce format. **ele**

Art numérique

Enlignes Après les 69,3 millions de dollars récoltés par l'artiste numérique Beeple chez Christie's, son collègue Pak a vendu chez Sotheby's pour 16,8 millions de dollars, soit 23'598 cubes estampillés NFT, nom de la nouvelle technologie d'identification en vogue. **ele**

Controle qualité



© Sébastien Agnetti